



33 rue des Vignoles 75020 Paris

12 mai 2018

ZAD générale, grève partout... Le 16, le 22 et on reconduit

Les ministres ne s'y trompent pas ! Deux fois en une semaine, ils l'ont claironné ! Le premier, c'est Nicolas Hulot qui lance une énième sommation le 18 avril, en pleine offensive de l'armée sur la ZAD de Notre Dame des Landes « Ne confondons pas écologie et anarchie ». Ceci pour justifier les 2500 gendarmes, les 5 blindés, les drones, l'hélicoptère permanent, les 11 000 grenades et les 300 blessés censés « rétablir l'état de droit » sur la zone.

L'autre, c'est Jean Michel Blanquer, qui donne une leçon de choses aux enseignant.e.s « La liberté pédagogique n'a jamais été l'anarchisme » dans Le Parisien le 25 avril. Pourtant il s'agit bien de cela : dans les zads, à la fac, dans nos quartiers, au travail et dans nos classes, il ne faudrait pas qu'on décide – et les enfants d'abord!- pour nous-mêmes. L'Etat doit s'imposer partout ! Soumission générale !

Pour « La Révolution En Marche », qui dégomme 120 000 postes de fonctionnaires, annonce la fin du statut des cheminots d'ici à 2020, saigne l'Hôpital, veut augmenter les frais d'inscription et la sélection à l'entrée aux universités, a supprimé les Contrats Aidés d'un revers de la main, veut en finir avec toute protection sociale, il faut redire la meilleure façon de marcher : celle de la sélection sociale, du salaire au mérite, de la précarité, de la privatisation des services publics, du fichage généralisé, du profit maximum.

Mais ça résiste ! 10 000 manifestant.e.s à Notre dame des Landes le dimanche 15 mars, des occupations de facs fleurissent comme à Dijon, Lyon 2, Montpellier 3, Toulouse-Le Mirail, Limoges, Bordeaux, Nantes, Sciences Po Rennes, Paris, Rouen, Amiens, Sciences Po Lille, Nancy, s'organisent contre la loi Vidal, dénoncent les violences policières comme à Nanterre et les exactions fascistes jusque dans les amphis avec la complicité de la Présidence comme à Montpellier, exigent que la lumière soit faite sur le blessé grave dont on est sans nouvelles depuis l'évacuation de Tolbiac.

Les personnels de Carrefour, de Géodis sont en grève contre la précarité. Les cheminot.e.s continuent la grève entamée en avril, comme une invitation à les rejoindre...

Il ne tient qu'à nous d'organiser des Ags et de décider pour nous mêmes de la meilleure façon d'apprendre, d'imposer la justice sociale, le partage des richesses, en commençant par la solidarité avec les migrant.e.s. Ce sont là les vrais leviers pour faire reculer le fascisme qui désormais frappe ouvertement à nos portes.

Flics hors de nos vies, c'est une réponse qui pourrait être renvoyée aux irresponsables qui nous gouvernent !

Cinquante ans après, « Mai 68, ils commémorent, on recommence ». Chiche !

C'est l'histoire d'un système éducatif qui saute du haut d'un immeuble. Dans sa chute, à chaque étage, il se dit que jusqu'ici « tout va bien »...

*** Dans le primaire :**

- **des effectifs dans les classes toujours disproportionnés**
- **des évaluations aliénantes** qui instaurent la compétition et l'échec, qui fragilisent et reproduisent les inégalités.
- **le fichage systématique des élèves et du personnel.**
- **les CP/CE1 à 12**, mesure-phare de Macron/Blanquer, celle censée régler tous les problèmes d'apprentissage de l'écriture et de la lecture: se faisant à moyen constant, ce sont tous les autres dispositifs qui disparaissent. Fini « Plus de maîtres que de classes » par exemple.
- **des conditions d'exercice qui peuvent être déplorables**

*** Dans le supérieur :**

- **la sélection des étudiant.e.s avec parcours sup'** : c'est un tri scolaire et donc social accentué, d'où ne sortiront heureu.ses.x que les « meilleur.e.s » élèves du secondaire.
- **le manque de place et de locaux** : des filières surchargées, on fait cours dans les couloirs

***Et à tous les niveaux :**

- **la prise en charge catastrophique, honteuse, des élèves en situation de handicap :**
- **la suppression des contrats aidés** : en partie responsable de la disparition des AVS, mais également de beaucoup d'emplois administratifs, de vie scolaire...
- **la situation des agents** : partout en sous-effectifs, jamais remplacé.e.s, toujours méprisé.e.s par leurs employeurs.ses.
- **la disparition des titulaires remplaçant.e.s** (ZIL ou brigades du primaire / TZR du secondaire) qui sont tout.e.s ou presque affecté.e.s sur des postes à l'année.
- **l'emploi massif de collègues sur des contrats précaires de « contractuels »**, alors qu'elles font le même travail que nous.

Et encore...

- **Le rétablissement de la fatale et nauséabonde journée de carence**

* le gel du plan de construction de nouveaux établissements, sauf pour le privé qui est augmenté de 20 %.

* du temps accaparé pour la mise en place des plans de mise en sureté attentat (PPMS) totalement absurdes, inefficaces et anxiogènes

Mercredi 16 mai en grève avec les étudiant.e.s
le 22 mai en grève pour défendre le service public
avec débats en AG pour reconduire la grève avec les cheminots
Et le 30 mai, rassemblements des précaires de l'Education Nationale devant les rectorats
pour exiger la reconduction des contrats